

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région



BUREAUX
 ROUBAIX - 69-71, Grande-Rue, Tél. 337.52, 337.53 et 337.54.
 TOURCOING - 22, rue Carnot, Tél. 37.
 LILLE - 3, rue Faidherbe, Tél. 539.51.
 PARIS - 28, boulevard Poissonnière, Tél. Provence 71.84.
 MOUSCRON - 105, rue de la Station, Tél. 544.

ANCIENS DIRECTEURS
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

BILLET PARISIEN LA RÉPONSE DES TUNISIENS

PARIS, 3 JANVIER (Minuit).
 L'accueil délectable que M. Daladier a reçu en Tunisie témoigne de l'attachement de cette terre africaine à la France, mieux que ne pourraient le faire tous les discours et toutes les statistiques. Ce ne sont pas seulement les colons français qui ont manifesté par leurs acclamations leur fidélité à la mère-patrie; les indigènes, et jusqu'aux étrangers fixés dans le pays de protectorat, ont voulu exprimer leur amour de la France.

On pouvait s'attendre à la réception chaleureuse du chef du gouvernement, mais les prévisions les plus optimistes ont été dépassées par l'enthousiasme spontané de la population tunisienne. Cet enthousiasme a été à son comble lorsque le défilé militaire de mardi après-midi eut montré à tous — amis ou adversaires — que la puissance française n'est pas un vain mot. Et lorsque M. Daladier déclara de sa force est en mesure de faire face à tous les défis, ses paroles trouvèrent dans tous les cœurs l'écho le plus sympathique.

Un tel accueil est la plus belle, en même temps que la plus péremptoire des réponses, qui pouvait être faite aux revendications italiennes. Une population qui reçoit ainsi le représentant de la France n'est pas mûre pour abandonner son drapeau. La campagne de l'Italie n'avait été déclenchée que pour faire pièce à notre pays. Loin d'avoir ébranlé les liens qui unissent la Tunisie à la métropole, elle les a renforcés. Elle apporte à l'univers entier la preuve que la Tunisie est intégrée définitivement à l'Empire français et qu'elle se dressera aux côtés de la France contre tous ceux qui voudraient l'en séparer.

Cette démonstration n'est peut-être pas celle que l'Italie escomptait; aussi observe-t-on une certaine évolution dans les commentaires de la presse transalpine. Alors que, primitivement, le voyage de M. Daladier était représenté par les journaux italiens comme un défi insupportable, on incline aujourd'hui à plus d'objectivité. Par contre, les mêmes journaux se plaignent de l'attitude de la presse et de la radio anglaises, qui donnent de l'importance à ce voyage et soulignent l'enthousiasme des populations — qu'il s'agisse de celle de la Corse ou de celle de la Tunisie — qui reçoivent le président du Conseil.

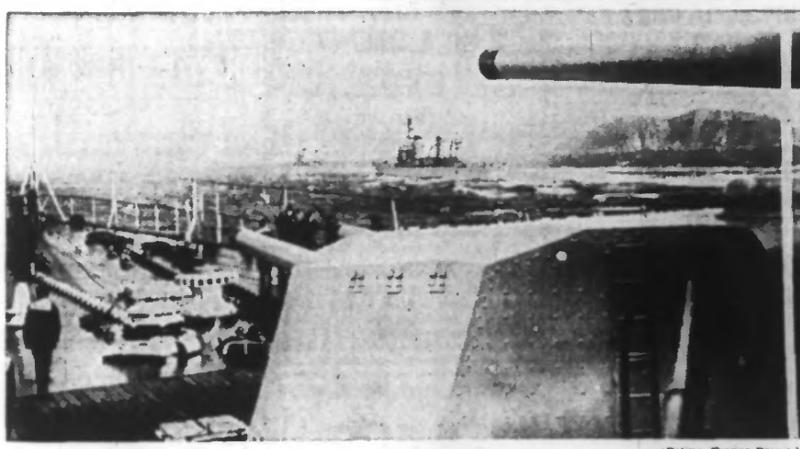
L'Italie commencerait-elle à comprendre que la tentative qu'elle a faite contre l'unité de l'Empire français a été une erreur? Ni M. Chamberlain, ni aucun autre homme d'Etat britannique ne pourra désormais accepter de discuter d'une cession quelconque d'un territoire français. Le voyage du Premier anglais à Rome a perdu, de ce fait, de son intérêt aux yeux des dirigeants italiens. L'Espagne prendra la première place dans les entretiens anglo-italiens, mais elle ne pourra plus servir de monnaie d'échange.

La manœuvre diplomatique du gouvernement fasciste semble avoir fait long feu.

René ROUSSEAU

BIZERTE ET TUNIS ONT ACCUEILLI avec des transports inouïs d'enthousiasme M. DALADIER QUI A ÉTÉ REÇU PAR LE BEY et a assisté à une grande revue militaire

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL A EXPRIMÉ, UNE FOIS DE PLUS, LA VOLONTÉ PACIFIQUE DE LA FRANCE ET LA « CERTITUDE DE SA FORCE » Il a gagné, dans la soirée, le Sud tunisien



Les navires de guerre de l'escadre présidentielle mouillent dans la rade de Bizerte.

Bizerte, 3 janvier. — La rade de Bizerte, entre le cap Carilian et le rax Zebb, présente mardi matin, un coup d'œil admirable. Le temps est beau; les édifices sont pavés de drapeaux tricolores et tunisiens. Les paquebots ont arboré le grand pavot.

A 7 h. 30, la flotte présidentielle, venant de Corse, entre dans le port. Le « Foch » et le « Colbert » et les torpilleurs en ligne manœuvrent dans le fond du port, en face du quai de la Pêcherie.

Une première vedette amène à terre

français et tunisiens s'agitent. A toutes les boutonnières, on aperçoit des cordons. Parfois, les indigènes portent de grandes pancartes où sont inscrits des vœux pour le président Daladier et la France.

C'est du délire quand arrive le cortège. Des cris de : « Vive la France ! Vive la Tunisie ! Vive Daladier ! » éclatent; les navires font hurler leurs sirènes; les cloches sonnent à toute volée. Près du bac, sont réunies les sociétés; les groupements à caractère militaire entourent leurs drapeaux, les enfants des écoles forment un brillant et bruyant cordon.

Deux compagnies de fusiliers marins avec drapeau et musique rendent les honneurs. Des flottilles d'hydravions survolent le port. La musique joue la « Marseillaise » et l'hymne beylical. Les notabilités de la ville, les sociétés d'anciens combattants viennent nombreuses apporter l'hommage de leur loyalisme au président du Conseil qui serre les mains.

Une fillette remet à M. Daladier un coffret en argent et en or ciselé, orné de maximes louant notamment les mérites de la science et de la persévérance.

Au-dessous du coffret une plaque d'argent porte en français l'inscription suivante :

« Au sauveur de la paix, M. Edouard



Le bey de Tunis le général Georges et l'amiral Darlan.

L'hommage des notabilités de la ville
 M. Eric Labonne, résident général, le général Mohamed Torki, représentant le Bey, le caïd de Bizerte Mzali, les hautes autorités civiles et militaires du protectorat saluent le président du Conseil.



Tunis la blanche (Ph. Saita.)

UNE VIOLENTE TEMPÊTE SUR LA MER NOIRE

Vingt-cinq bateaux ont été jetés à la côte et l'on compte vingt morts

Stamboul, 3 janvier. — Une violente tempête qui a sévi sur la mer Noire, a causé de nombreux sinistres.

Le vapeur « Millet » a été projeté contre une épave près du rivage et a coulé en quelques minutes. Vingt personnes ont été noyées.

Vingt-cinq bateaux de divers tonnages ont été jetés à la côte; plusieurs bateaux à moteurs ont coulé.

On est inquiet sur le sort de plusieurs vapeurs.

Les prévisions météorologiques font redouter de nouveaux sinistres. Les communications télégraphiques et téléphoniques sont interrompues en plusieurs points.

Tunis la blanche
 Daladier, président du Conseil, ministre de la Défense nationale; souvenir de la population tunisienne de Bizerte, en témoignage de son indéfectible attachement à la France protectrice; 3 janvier 1939.

M. Daladier remercie avec émotion les représentants de la ville de Bizerte, puis il visite, en auto, les fortifications de Mecline.

Au palais beylical

M. Daladier se rend ensuite au Bardo. Le palais est éloigné de plusieurs kilomètres de Tunis; autour de lui, les habitations sont rares. Cependant, une foule très nombreuse composée en grande partie d'éléments musulmans, parmi lesquels des femmes voilées, accueille le président du Conseil français. Les indigènes ont revêtu leurs habits et parures de fête.

(Lire la suite page 2.)

Neuf millions de Chinois seraient menacés par la crue du Fleuve Jaune

Changhai, 3 janvier. — La crue du fleuve Jaune, consécutive à une rupture de barrages, menacerait actuellement, selon le Comité international de secours, neuf millions d'habitants.

Les eaux du fleuve ont envahi le système de canaux établis à la frontière du An-Houei et du Kiang-Si.

A moins que les barrages ne soient immédiatement réparés, l'on craint l'inondation de régions s'étendant sur environ trente mille kilomètres carrés et dans lesquelles vivent neuf millions de personnes.

Le nouveau haut-commissaire de France en Syrie en Syrie



Le départ de Paris du nouveau haut-commissaire de France en Syrie, de M^{me} PUAUX et de leur fille. (Ph. Asp.)

Le taux d'escompte de la Banque de France est ramené à 2 %

Il est désormais identique à celui qui est pratiqué sur les marchés de Londres et d'Amsterdam

Des mesures de « détente fiscale » seraient prises jeudi

Aussitôt après le vote du budget et l'approbation donnée, à plusieurs reprises, par les Chambres, de la politique financière du gouvernement, une nouvelle décision a été prise dans le sens de l'abaissement du loyer de l'argent.

La Banque de France vient, en effet, de réduire le taux de son escompte de 2 1/2 à 2 %. Il y a plusieurs années que le taux n'avait pu être ramené à un niveau aussi bas.

D'autre part, le taux des avances sur titres est abaissé de 3 1/2 à 3 % et les taux des avances à trente jours de 2 1/2 à 2 %.

La mesure qui a été arrêtée mardi matin est la consécration de toutes celles qui furent précédemment prises par M. Paul Reynaud pour diminuer le coût d'intérêt des bons du Trésor à court terme, lequel a été réduit de moitié depuis le mois de novembre.

Grâce à l'abandon monétaire actuel, due en particulier aux rentrées de capitaux qui se poursuivent à un rythme régulier, le marché a pleinement suivi le mouvement.

Le nouveau taux d'escompte est comparable à celui des autres grands marchés libres, où la politique d'abaissement du loyer des capitaux a été systématiquement mise en œuvre; c'est ainsi qu'à Londres et à Amsterdam, le taux de l'escompte est également de 2 %.

L'année 1939 commencée ainsi sous le signe de l'argent à bon marché, les répercussions sur le marché monétaire, la Bourse et l'économie nationale tout entière de cette politique, conduite avec esprit de suite et ténacité par le ministre des Finances, doivent être rapides et bienfaisantes.

Un autre aspect de cette même politique, en corrélation, d'ailleurs, avec les précédents, est l'aide à la production par le moyen d'une détente fiscale.

De ce côté, non plus, les actes ne sauraient tarder. Les travaux de la Commission de détente fiscale, appelée aussi Commission Reclus, du nom de son président, sont, en effet, très avancés et l'on prévoit que les premiers décrets à intervenir en application de ses conclusions pourront être publiés au « Journal Officiel » de jeudi.

(Lire la suite page 2.)

Le nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne à Rome



SIR PERCY LORRAINE qui va remplacer à Rome Lord Perth, atteint par la limite d'âge.

LETTRE DE BRUXELLES

L'intervention de l'Etat dans les affaires

BRUXELLES, 3 JANVIER 1939.
 A part les socialistes et les communistes qui restent — avec quelques nuances peut-être du côté des premiers — partisans de l'étatisation, les autres partis restent profondément attachés à la liberté. L'industrie et l'agriculture sont avec eux. A droite, notamment, on demeure fidèle à cette doctrine de Léon XIII : l'Etat intervient pour aider les initiatives privées et non pour les supplanter; il ne peut agir directement que lorsque la carence de l'initiative privée est évidente. Quant aux libéraux, ils défendent toujours la liberté, même si, comme aujourd'hui, elle est impossible dans un monde où les barrières douanières supplantent la théorie de libre-échange.

Voilà le principe. La pratique est tout autre. Il ne se passe pas de jours, sans que l'un ou l'autre ministre repousse la visite d'une délégation patronale, ouvrière, commerciale ou agricole qui vient demander une intervention urgente et énergique de l'Etat pour lui donner satisfaction.

Cette forme d'étatisme doit logiquement aboutir au « dirigisme d'Etat » contre lequel s'élève aussi des protestations énergiques. C'est parce que M. Heymans, ministre des affaires économiques, a la réputation d'être « un dirigiste » que tant de critiques sont émisees à son adresse.

Dans son rapport au Sénat sur le budget de 1939, M. van Colille se montre adversaire de l'intervention de l'Etat. Elle crée, dit-il, un détestable esprit de facilité, déjà trop répandu, et qui finit par tuer toute initiative. Le rôle de l'Etat doit être de veiller à tout ce qui se passe à l'étranger et qui pourrait être de nature à causer un préjudice à notre vie commerciale. Il doit empêcher toutes pratiques pouvant être appliquées à l'intérieur au détriment de l'honnêteté en affaires et qui conduisent en fin de compte à la concurrence déloyale et à la fraude.

Cependant, M. van Colille trouve justifiée l'intervention de l'Etat, contre toutes mesures que l'étranger prend au préjudice de notre industrie, contre la concurrence déloyale causée par exemple par des dumping ou par des manœuvres de nature à déprécier, après quelques an-

LA FAIBLESSE DE LA LIVRE

Londres, 3 janvier. — Mardi, la livre sterling a accentué son recul.

Elle a été cotée, par rapport au dollar 4.6256, contre 4.6387 lundi; et par rapport au franc français 176.56, contre 176.98 au comptant et 176.81 contre 177.41 à 3 mois.



M. Daladier débarque à Ajaccio. (Ph. Franco-Presso.)

Sur la Côte d'Azur



Le footballeur NICOLAS aurait-il l'intention de faire concurrence au champion cycliste ROGER LAPÉBIE qui le lance d'une poigne vigoureuse ? Pas sur cette bicyclette en tout cas ! (Ph. Keystone.)

X S
 mac
 OCK
 ES
 Gros
 RT
 EURS
 ENCE
 ROUBAIX
 STORE,
 TABLES et
 lerie
 JESNOY
 T. 363.13
 RIÉ
 TRIF. etc...
 IFFLOS-
 ION3
 FLIPO
 TES